

commune affliction. Il le pria, en même temps, de lui communiquer quelques détails sur les premières années de ce frère bien-aimé.

Malgré son grand âge et la peu de loisirs que lui laissait la vie du cloître, malgré ses nombreuses infirmités, dom Rémi se fit un devoir de reconnaissance et de piété fraternelle, de recueillir tout ce que sa belle mémoire conservait de souvenirs sur l'enfance, sur la jeunesse et sur les premiers travaux de cet aîné qu'il vénérât autant qu'il l'aimait.

Nous reproduisons plus bas, la lettre qu'il écrivit à M. l'abbé Baile supérieur du séminaire, en lui envoyant son travail tout embaumé, pour ainsi dire, des parfums d'une famille vraiment patriarcale. Elle est l'introduction naturelle à cette biographie.

Elle a un autre avantage très précieux à nos yeux, c'est de montrer à quelles sources pures nous avons puisé.

Malgré l'excessive modestie du pieux biographe, nous avons conservé telle que l'amour fraternel l'a tracée l'histoire des premières années de cette vie innocente. Nous avons fait de notre mieux dans la suite de l'ouvrage, pour conserver la même distribution des chapitres afin qu'il y règne plus d'unité.

Nos lecteurs nous sauront gré, sans doute,